

des cris, et d'opposer une résistance qui pouvait être victorieuse, mais qui eût entravé la régénération du vieux Lyon. Avant 89, le respect pour la propriété était porté excessivement loin ; car le Consulat mit plus d'un siècle entre son désir d'acquérir entièrement le tènement de Bellecour et l'entrée définitive en possession. (Morel de Voleine, *Revue du Lyonn.* XXV, p. 129.) Je ne déciderai pas si, à cette époque, le propriétaire n'abusait pas un peu ; mais maintenant on ne pourra pas lui faire ce reproche. Si l'on écrit un jour l'histoire des victoires et conquêtes de la grande armée des démolisseurs, on appellera peut-être ce travail le martyrologe du progrès.

. . . . .  
. . . . .

Ce fut sous l'administration de Terme que l'on perça la rue Centrale, depuis la *Grenette* jusqu'à la place de la préfecture. Les autres principaux travaux qui signalèrent son administration furent la construction des quais *Saint-Antoine* et *Fulchiron*, l'ouverture de la rue de *Bourbon*, et la régénération du quartier de la boucherie des *Terreaux*. Cette énumération prouve que, même avant le